

*Bouteflika inaugure la station  
de dessalement de l'eau de mer d'El Hamma*

# Alger n'aura plus soif

● Cet important projet d'une capacité de 200.000 m<sup>3</sup>/jour, qui a coûté 250 millions de dollars, permettra d'alimenter davantage de quartiers et de communes d'Alger, 24h sur 24, et de répondre aux besoins de la capitale en matière d'AEP.

Le Président Bouteflika inaugure la station de dessalement d'eau de mer d'El-Hamma

# Alger n'aura plus soif

● Cet important projet d'une capacité de 200.000 m<sup>3</sup>/jour qui a coûté 250 millions de dollars, permettra d'alimenter davantage de quartiers et de communes d'Alger, 24h sur 24h, et de répondre aux besoins de la capitale en matière d'AEP.

## "Dja l'ma !"

Avec la mise en service de la station de dessalement d'eau de mer d'El-Hamma, inaugurée hier par le Président de la République, les Algérois vont exorciser de manière durable, et probablement définitive, les démons du fameux « stress hydrique » dont les sources vont désormais tarir. En attendant la généralisation de ce programme à d'autres wilayas du littoral algérien, cette usine, qui va, à plein régime, distiller 200.000 m<sup>3</sup>, soit 200.000.000 litres d'eau, est assurément une réalisation capitale pour les ménages algérois. Adieu robinets crachotants et crachouillants, ou désespérément secs, alors que jerricans et autres bidons ne seront plus les locataires fidèles des salles de bains ou recoins des maisons. Exit également les citernes, ces masses protubérantes de métal devenues une composante naturelle de toute construction. « Dja l'ma et ma taamarch », serions-nous tentés d'écrire, pour paraphraser une célèbre formule de dérision sur le calvaire vécu par les Algérois.

Sur le plan de la qualité de la vie, la centrale d'El-Hamma est incontestablement la meilleure nouvelle que les Algérois aient vue depuis des lustres. Les experts tablent sur un taux de couverture de 25 ans, ce qui est très appréciable, car cela suppose qu'un bébé né cette année ne connaîtra pas de pénurie d'eau avant d'atteindre l'âge adulte. Mais on ne peut résister, maintenant que les vannes sont ouvertes, à l'irrésistible optimisme que même la précaution des experts n'arrive pas à réprimer, et qui veut que la ressource — l'eau de mer en l'espèce — étant intarissable,

**Avec El-Hamma, la fièvre de l'eau se dissipe définitivement du tissu d'Alger, et elle a cette autre vertu de remettre les ménages de la capitale dans la normalité, après des décennies de soif et de régime pénible.**

seule la capacité de traitement de l'usine et l'âge de ses équipements autorisent de fixer un seuil dans le temps à la disponibilité de l'eau. Cet optimisme est du reste conforté par la mobilisation d'autres sources, comme les eaux des barrages qui ceinturent l'Algérie et leur interconnexion, ainsi que les eaux souterraines, toutes choses cumulées qui vont mettre à la disposition de la capitale des potentialités jamais réunies depuis l'indépendance. Avec El-Hamma, la fièvre de l'eau se dissipe définitivement du tissu d'Alger, et elle a cette autre vertu de remettre les ménages de la capitale dans la normalité, après des décennies de soif et de régime pénible. Le soi de l'histoire, sans jeu de mots, est la saveur sans pareil que procure la disponibilité désormais continue de l'eau, pour ces familles, dont les enfants sont définitivement dispensés de l'éprouvante corvée de bidons et jerricans, un spectacle triste devenu cependant « normal ». C'est peut-être le lieu, à ce propos de rendre hommage à l'architecte de cette insigne réalisation, le Président Bouteflika, qui a initié cette réponse à une équation restée insoluble depuis l'indépendance, le stress hydrique. Avec le maillage que constituent les usines de dessalement, les barrages et le captage des eaux souterraines, des capacités inédites sont mises à la disposition des ménages et de l'agriculture, avec les retombées attendues sur la qualité de la vie, la production, l'hygiène et la santé. Ce programme concerne l'ensemble des Algériens, y compris dans les régions arides du pays, comme les hauts plateaux ou le grand Sud, dont on rappelle le méga-projet d'adduction d'eau entre In Salah et Tamanrasset, un projet unique dans son genre en Afrique, et qualifié de « rare dans le monde » par le président du Conseil mondial de l'Eau. L'eau, c'est la vie, dit une formule avérée, et en l'espèce, c'est une véritable source de vie qui a été ouverte pour les Algérois, et les Algériens en général.

D. K.



Ph. : A. Yacef

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a inauguré hier à Alger la station de dessalement d'eau de mer d'El-Hamma qui devra définitivement sécuriser la capitale en matière d'alimentation en eau potable (AEP). D'une capacité de 200.000 m<sup>3</sup>/jour, cet important projet hydraulique, d'un investissement de 250 millions de dollars, permettra d'alimenter davantage de quartiers et de communes d'Alger, 24h sur 24h, et de répondre aux besoins de la capitale en matière d'AEP.

Les premiers tests de dessalement avaient commencé en janvier dernier avec un volume initial de 25.000 m<sup>3</sup>/j qui sera progressivement augmenté en fonction des résultats obtenus. Une fois les tests réussis, l'eau dessalée sera injectée dans le réseau algérois d'alimentation en eau potable avec un volume initial de 75.000 m<sup>3</sup>/j au début du mois prochain.



## Le Chef de l'Etat a également inauguré le complexe hydraulique "Kouba 97"

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a inauguré hier à Alger le complexe hydraulique "Kouba 97" qui s'inscrit dans le projet de raccordement de la station de dessalement de l'eau de mer d'El-Hamma. Ce complexe, doté de 4 réservoirs d'eau d'une capacité de stockage de 20.000 m<sup>3</sup> chacun, sera également raccordé au "réservoir Garidi" (Kouba), d'une capacité de stockage de 25.000 m<sup>3</sup> et au "réservoir Harcha" (Sidi M'Hamed) de 20.000 m<sup>3</sup>.

Ce projet, d'un coût global de 8,79

milliards de dinars et d'une durée de réalisation de 12 mois, a été confié à l'entreprise italienne Astaldi.

Les canalisations acheminant l'eau à partir de la station de dessalement d'El-Hamma transiteront par les communes de Mohamed-Belouizdad, Hussein-Dey, Kouba et Sidi-M'Hamed.

Le Chef de l'Etat a visité par la suite le laboratoire central du complexe où les responsables lui ont présenté des explications sur le contrôle de la qualité de l'eau.

Selon ces derniers, l'eau provenant de la station de dessalement d'El-Hamma a

atteint un taux de qualité de 99,7 %, donc conforme, selon eux, aux normes internationales. Ils ont également indiqué que, durant la phase de démarrage, entre 8 et 10 échantillons sont prélevés quotidiennement et analysés, pour arriver au cours de l'année à un taux de qualité de 99,9 %. Le Président Bouteflika avait inauguré, un peu plus tôt, la station de dessalement d'eau de mer d'El-Hamma qui devra définitivement sécuriser la capitale en matière d'alimentation en eau potable.

# La station d'El Hamma, plus grande unité de dessalement de l'eau de mer d'Afrique

● Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a inauguré, hier, la station de dessalement de l'eau de mer d'El Hamma qui devra définitivement sécuriser la capitale en matière d'alimentation en eau potable (AEP).

D'une capacité de 200.000 m<sup>3</sup>/jour, cette unité d'envergure, qui a nécessité un investissement de 250 millions de dollars, permettra d'alimenter près de deux millions de consommateurs algériens, 24h sur 24, et de répondre aux besoins de la capitale en la matière.

Les premiers tests de dessalement avaient commencé en janvier dernier avec un volume initial de 25.000 m<sup>3</sup>/j qui sera progressivement augmenté en fonction des résultats obtenus.

Une fois les tests réussis, l'eau dessalée sera injectée dans le réseau algérien d'alimentation en eau potable avec un volume initial de 75.000 m<sup>3</sup>/j au début du mois prochain.

Cet important projet hydraulique, qui est actuellement le plus grand d'Afrique en matière de capacité, en attendant la réalisation d'une dizaine d'autres en chantier, a donc été visité par M. Abdelaziz Bouteflika, qui s'est grandement intéressé aux explications données par le PDG de l'AEC (Algerian Energy Company) quant à l'ensemble des projets initiés dans ce secteur.

Il faut dire que les potentialités en eau du pays sont estimées, à ce jour, à 17 milliards de m<sup>3</sup>/an et la part d'eau prélevée par rapport au volume annuel moyen des apports se situe autour de 35%.

Aussi, afin d'assurer une sécurisation optimale, un large programme de mobilisation des eaux non conventionnelles a été lancé ces dernières années par le lancement de grands projets d'unités de dessalement de l'eau de mer sur toute la côte algérienne, et notamment à l'ouest du pays, qui devront permettre de produire près de 2,26 millions de mètres cubes à horizon 2011.

Entrée en fonctionnement aujourd'hui, l'usine de dessalement d'El Hamma a des capacités de production devant assurer près du tiers des besoins en eau potable de la capitale à travers le traitement de 200.000 m<sup>3</sup>/jour qui passeront ensuite dans le réseau de distribution de la SEAAL, nouvelle société exploitante de l'eau dans la région d'Alger.

Cette eau s'ajoute donc aux ressources assurées notamment par le barrage de Keddara en attendant l'approvisionnement imminent qui devra être fourni par le barrage de Taksebt (150.000 m<sup>3</sup>/jour), pour répondre à une demande globale en eau potable de la capitale oscillant entre 720.000 et 750.000 m<sup>3</sup>/jour.

L'apport de cette unité dans la production de l'eau potable devra permettre à la société des eaux et de l'assainissement

d'Alger, d'assurer une distribution régulière d'une eau conforme aux standards internationaux, en alimentant davantage des quartiers et des communes de la capitale.

Justement, pour ce qui concerne la qualité de cette eau, les experts rencontrés sur site assurent que celle-ci suit un processus consistant à séparer toutes les impuretés par des filtres qui ne laissent que l'eau dessalée.

En outre, l'unité Hamma est dotée d'un laboratoire qui effectue des contrôles quotidiens toutes les 3 heures pour vérifier la qualité de l'eau.

Autre mesure de précaution, l'usine dispose également d'un détecteur qui déclenche l'arrêt automatique en cas d'existence de traces d'hydrocarbures ou autres corps indésirables.

Pour rappel, le projet Hamma, a été réalisé sous le modèle «Build, Own and Operate», et sans garantie bancaire par la société américaine General Electric louée, qui détient 70% du capital de la société chargée également de l'exploitation et de la maintenance de cette usine, alors que le projet de construction a été remporté par appel d'offres par l'Egyptien Orascom Construction.

Les 30% restants reviennent à Algerian Energy Company (AEC), société mixte constituée par Sonatrach et Sonelgaz. Quant au prix de cession de cette eau par Sonatrach à la SEAAL, il a été fixé à près de 59 DA (0,82 dollar) le mètre cube (1.000 litres).

Cependant, la tarification pour le consommateur final sera inférieure à ce coût, étant donné que le Trésor public se chargera de payer la différence entre le prix réel de cession et le prix fixé aux consommateurs.

Avec la mise en service de cette unité, la production de l'eau dessalée dans le pays s'élève, désormais, à un volume de 290.000 m<sup>3</sup>/jour, en comptant l'apport de l'unité de dessalement Kahrama (Oran), opérationnelle depuis 2006.

L'année 2008, verra également la réception de deux autres stations, et qui sont, l'unité de Skikda avec 100.000 m<sup>3</sup>/jour et celle de Beni-Saf (Ain Témouchent) avec 200.000 m<sup>3</sup>/j.

Pour 2009 le programme est aussi chargé, puisqu'il est prévu de réceptionner trois autres usines, qui sont les 2 unités de Souk Tlata et Honaine (Tlemcen) avec une capacité de 200.000 m<sup>3</sup>/j chacune, et celle de Mostaganem (200.000 m<sup>3</sup>/j).

Elles seront suivies en 2010 de



Ph. A. Yacel

l'unité de Fouka (Tipasa) pour 120.000 m<sup>3</sup>/j, de Cap Djinet (Boumerdes) pour 100.000 m<sup>3</sup>/j, d'El Tarf pour 50.000 m<sup>3</sup>/j, de Ténès (Chlef) pour 200.000 m<sup>3</sup>/j et de Oued Sebti (Tipasa) pour 100.000 m<sup>3</sup>/j.

Quant au méga-projet de Mactaal dans la région d'Oran, qui porte sur une capacité de 500.000 m<sup>3</sup>/j, celui-ci devra entrer en production en 2011 et va constituer l'un des plus grands projets au monde en la matière.

En tout, avec les 2,260 millions de m<sup>3</sup>/jour que compte produire l'Algérie d'ici à 2011, celle-ci va devenir la qua-

trième puissance au monde, dans le secteur du dessalement d'eau de mer. Les premières et deuxième places, étant détenues successive-

ment par l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis.

Amel Zemouri



## Une solution d'avenir

Le Président de la République a renoué avec les sorties sur le terrain. Alger a vécu, hier, sur le rythme de visites sur sites, notamment à l'usine de dessalement de l'eau de mer d'El Hamma, qu'a inauguré le Chef de l'Etat ainsi que le complexe d'alimentation en eau potable à Kouba. L'hydraulique a été donc au cœur de la visite présidentielle. Dans cet épineux dossier, l'alimentation en eau potable a toujours constitué une sérieuse préoccupation. Plus qu'ailleurs, Alger pour sa part a longtemps souffert de pénuries, ralenties par les sempiternelles coupures d'eau. La galère quoi ! Le programme de consolidation de la croissance a redonné toute sa vigueur au secteur de l'hydraulique regroupé aujourd'hui sous le vocable des ressources en eau. C'est

un des secteurs prioritaires. Il bénéficie d'enveloppes budgétaires conséquentes.

Dans le cadre de l'amélioration de l'alimentation en eau potable, l'Algérie, au même titre que d'autres pays pour qui la problématique de l'eau se pose avec acuité, a décidé de se lancer dans un programme de dessalement de l'eau de mer, selon des moyens éprouvés que l'Algérie a aujourd'hui intégrés. L'usine d'El Hamma est le prototype même de l'orientation que compte prendre l'Algérie en la matière. Un groupe aussi important que Sonatrach s'est déjà investi et apporte sa contribution au règlement du problème de l'alimentation en eau à travers le dessalement de l'eau de mer.

Ainsi, le dessalement de l'eau de

mer est entré aujourd'hui dans les mœurs à travers le monde. Il lui a fallu vaincre un trop plein de scepticisme. Chacun est fondé de croire qu'une pareille solution est la solution de l'avenir. Le Président de la République a souvent rappelé, dans ses interventions publiques sur le sujet, combien la technique du dessalement de l'eau de mer convenait à un pays comme le nôtre, confronté à une rarefaction de cette précieuse denrée que constitue l'eau, pour l'alimentation courante mais aussi pour répondre aux besoins pressants manifestés par les secteurs stratégiques que sont l'agriculture et l'industrie entre autres. Ces besoins sont en augmentation constante. Ils nécessitent des investissements importants.

Le Président de la République inaugure le complexe d'alimentation en eau potable de Kouba - Ben Omar

## La wilaya d'Alger définitivement sécurisée

Le Président de la République a inauguré, hier matin, le complexe d'alimentation en eau potable de Kouba - Ben Omar. Arrivé sur le site abritant les infrastructures de la SEAAL (réservoirs, laboratoire central, centre de télécontrôle...) vers 10 h 40 le Chef de l'Etat a suivi d'abord des explications sur l'injection de l'eau produite par l'usine de dessalement de l'eau de mer du Hamma dans le système d'alimentation en eau potable de la wilaya d'Alger. Cette eau est injectée à travers trois conduites : la conduite de Harcha, la conduite de Garidi et la conduite du complexe de Kouba avec ses quatre réservoirs totalisant 80.000 m<sup>3</sup>. C'est le groupement italien Astaldi qui a réalisé le projet de raccordement de la station de dessalement du Hamma et d'extension des capacités du complexe de Kouba avec un nouveau réservoir de 20.000 m<sup>3</sup>. L'eau produite par l'usine de dessalement du Hamma est mélangée à l'eau souterraine.

D'ici 2 ou 3 jours l'eau du barrage de Taksebt arrivera aux réservoirs de Kouba. Cette eau du Taksebt est déjà arrivée à Boudouaou, est-il précisé. L'adduction du Taksebt fournira dans un premier temps 180.000 m<sup>3</sup>/jour à la capitale extensible à

400.000 m<sup>3</sup>/jour. "La wilaya d'Alger est définitivement et entièrement sécurisée. D'ici la fin de l'année la population d'Alger aura une alimentation en eau H 24", dira le présentateur.

Au niveau du laboratoire central qui contrôle la qualité de l'eau distribuée dans la wilaya d'Alger, le Chef de l'Etat suivra des explications sur le rôle de cette importante structure.

Le laboratoire effectue 27.000 analyses/an. Tous les paramètres chimiques sont analysés ici : Ph, acidité, minéralisation...

Pendant la période de démarrage, 10 échantillons/jour sont contrôlés en période de stabilisation, le contrôle concerne 1 échantillon/jour. Les contrôles effectués au niveau des laboratoires de biologie et d'hydrobiologie classent l'Algérie au niveau des standards internationaux.

Le Chef de l'Etat visitera ensuite le centre de télécontrôle où un exposé lui sera présenté sur le rôle de cette infrastructure technologique de pointe. Le centre de télé-



contrôle de Kouba permet de piloter les ouvrages clés du service de l'eau et de l'assainissement de la wilaya d'Alger.

A terme, il gèrera plus de 300 sites de production, stockage, distribution d'eau et près de 100 sites de collecte, relèvement, éparation des eaux usées.

Conçu comme un outil évolutif, le centre de télécontrôle passera de la supervision (suivi à distance des ouvrages, des mesures et de l'état de fonctionnement) à la télégestion (envoi de consignes à distance). Cet outil fournit quantité de précieux services. Ainsi, il contribue à stabiliser le service de l'eau et de l'as-

saïnissement, à détecter en temps réel les incidents et à apporter une aide au choix de solutions palliatives, à accélérer l'amélioration de la desserte d'eau potable d'Alger et de la qualité de l'eau distribuée, à restituer aux Algérois des plages exemptes de rejets d'eaux polluées et à mieux gérer l'écoulement des flux d'assainissement en période de pluie. Il est précisé que l'expertise du groupe Suez a été transférée à 43 cadres algériens qui ont été complètement associés à la conception, à la construction et à l'exploitation du centre de télécontrôle.

M. Ibrahim

## Comment est assurée l'alimentation de la capitale

- ▶ L'alimentation en eau potable de la wilaya d'Alger est assurée par les eaux souterraines, les eaux de surface, et désormais l'eau dessalée.
- ▶ La gestion de ce secteur est assurée depuis une année, par la SEAAL (Société des eaux et de l'assainissement d'Alger).
- ▶ En ce qui concerne les eaux souterraines il y a : les champs de captage de Mazafran I et II et ceux de Baraki-Eucalyptus-Hamiz-Bourah.
- ▶ Ces forages ont une production de 330.000 m<sup>3</sup>/jour.
- ▶ Pour les eaux de surface, il existe un système de production à partir des barrages de Keddara-Hamiz-Beni Amrane avec une capacité de 540.000 m<sup>3</sup>/jour.
- ▶ Un autre système de production à partir de l'interconnexion des barrages Bouroumi-Ghib-Boukerdane avec une capacité de 130.000 m<sup>3</sup>/jour.

- ▶ L'eau dessalée, pour sa part, est produite par trois stations monoblocs (Palm Beach-Ain Benian-Zéralda) à raison de 12.000 m<sup>3</sup>/jour.
- ▶ La capacité de production totale est de 1.012.000 m<sup>3</sup>/jour.
- ▶ La station de dessalement du Hamma va augmenter cette capacité de production de 200.000 m<sup>3</sup>/jour.
- ▶ En plus, l'adduction Taksebt-Tizi Ouzou-Boumerdès-Alger avec une capacité de 180.000 m<sup>3</sup>/jour puis 400.000 m<sup>3</sup>/jour pour Alger.
- ▶ Deux autres stations de dessalement de l'eau de mer l'une à Fouka (w. Tipasa) et l'autre à Cap Djinet (w. Boumerdès), sont aussi prévues pour 2009 avec respectivement des capacités de production de 120.000 et 100.000 m<sup>3</sup>/jour.

Amel Z.

## et pour l'avenir

Le dessalement de l'eau de mer se trouve être la solution la plus rentable pour pallier les insuffisances imposées par la nature de notre climat. En investissant dans ce créneau, l'Algérie pense avoir fait le bon choix. L'usine d'El Hamma pourra traiter et produire jusqu'à 200.000 m<sup>3</sup>/jour. C'est dire l'importance du projet que vient d'inaugurer solennellement le Président de la République. Il permet la résolution d'un problème vieux de plusieurs décennies. Le ministre des Ressources en eau a déclaré récemment en effet que l'usine d'El Hamma contribuera à l'élimination de façon définitive des problèmes d'alimentation et de distribution de l'eau potable dans la capitale. Il y aura de l'eau H24 à Alger, est-il promis. Mieux, le premier responsable du sec-

teur a affirmé récemment également que la plupart des projets prévus par le gouvernement pour résoudre le problème de l'alimentation en eau potable dans le pays sont quasiment parachévés et seront réceptionnés au plus tard courant 2009.

Le ministre en appelle néanmoins à une prise de conscience citoyenne qui permettrait de réduire sinon de faire disparaître les gaspillages qui génèrent de lourdes dépenses en eau, de l'ordre de 40% uniquement à Alger. Ceci étant, la présence sur le terrain du Chef de l'Etat qui a tenu à apporter sa caution aux efforts entrepris pour la résolution des problèmes quotidiens vécus par le citoyen fait la démonstration du pragmatisme d'une politique qui a pour objectif le développement économique et social. La prise en charge du vécu de la population irrigue l'ensemble de cette politique

de développement, comme le terrain en fait la démonstration de même que l'ampleur de ce qui est accompli en termes de projets et de réalisations. En s'attaquant à un dossier si essentiel qui est celui de l'eau et singulièrement de l'alimentation en eau potable des populations, les pouvoirs publics montrent une présence capitale sur le terrain. Cette présence épouse fortement les préoccupations citoyennes. C'est le fil d'Ariane d'une politique conduite avec pertinence et réalisme sous l'égide du Président de la République qui a pour centre d'intérêt la promotion de l'homme et la satisfaction de ses besoins essentiels. A ce niveau, les résultats engrangés sur le terrain indiquent que l'Algérie est sur la bonne voie, celle du progrès économique et social.

T. M. A.